

je chantais, je pleurais de joie et de douleur. J'étais fou d'amour pour ces pauvres âmes au salut desquelles j'allais enfin prodiguer mes sueurs, et, s'il le fallait, mon sang et ma vie."

Voici maintenant la description d'une habitation de pauvres. "Grand Dieu ! quel dénuement ! Une porte, mieux un trou,—j'en ai, depuis, vu bien d'autres,—si étroit que nous eûmes bien de la peine à nous y introduire, était la seule ouverture qui existât dans ce réduit. Aussi dûmes-nous chercher à tâtons, mais en vain, s'il y avait quelque meuble ou ustensile de cuisine ; une claie et une natte en faisaient tout l'ornement. Dans une autre cabane, un peu moins misérable, le mobilier se composait d'une commode ; pourtant tout le monde semblait content, on y est riche de sa foi et de la pureté de ses mœurs. Ces gens-là réaliseraient l'idéal de la perfection sans le contact des Européens, pour la plupart incrédules ou indifférents." Dans l'intérieur du pays, disait le prêtre italien, tous les chrétiens sont des anges de pureté et de simplicité. Il ajoutait que, si l'on envoyait dans cette région quatre bons missionnaires, ils y baptiseraient plus de deux mille infidèles, chaque année.

Transportons-nous maintenant dans l'intérieur de la péninsule hindoustannique. Nous voici au noviciat des tertiaires carmes du rite cyriaque, à Cunémao. C'est un magnifique bâtiment précédé d'une avenue de deux cents pas que bordent deux rangées de petits enfants des deux sexes élevés en dehors de la clôture. Dans la cour intérieure, trente-six jeunes gens que leur air modeste fait ressembler à des anges, se tiennent debout le long d'un tapis bordé de fleurs qui conduit à une table entourée de sept sièges. Quatre discours (prose et vers) sont prononcés en quatre langues différentes : latine, cyriaque, talmoul et maléalame. Ces religieux, qui appartiennent, pour la plupart, aux meilleures familles du pays, ont eu les plus grands obstacles à vaincre pour suivre leur vocation ; leur règle est celle du Carmel dans toute sa rigueur, mais à la vie contemplative ils unissent la vie active. Chaque année, en effet, après une retraite au noviciat, ils se répandent par petits groupes dans les paroisses du vicariat qu'ils doivent évangéliser sous la direction d'un ou